



GROUPEMENT  
INTER-PATRONAL  
DU CAMEROUN  
Agir & réussir ensemble

## TABLEAU DE BORD DE L'ECONOMIE

N°15  
3<sup>ème</sup> trimestre 2021

### L'inflation importée plombe la reprise économique

Ce document, publié trimestriellement par le GICAM, fait le round-up des faits marquants de la conjoncture des entreprises, reflétée par les opinions des chefs d'entreprises. Ceux-ci sont interrogés sur leurs perceptions de l'évolution de l'activité dans leurs entreprises, du climat des affaires, au cours du dernier trimestre et leurs anticipations concernant celui à venir. Les attentes spécifiques et les propositions pour l'amélioration de l'environnement des affaires sont également mises en relief.

L'analyse procède à des comparaisons avec les tendances observées aussi bien au cours du trimestre précédent qu'au même trimestre de l'année n-1. Un accent est mis sur les écarts significatifs et suffisamment perceptibles.

### CINQ CHIFFRES CLES DE LA CONJONCTURE AU 3<sup>EME</sup> TRIMESTRE 2021

- **90,3%** des Entreprises industrielles évoquent l'approvisionnement comme la faiblesse qui entrave le plus le développement des affaires ;
- **76,6%** des Entreprises du tertiaire citent la concurrence déloyale comme la principale faiblesse ressentie au 3<sup>ème</sup> trimestre ;
- **70,3%** des Entreprises industrielles continuent de faire aux difficultés d'accès aux devises ;
- **61,1%** des Entreprises ont vu leur coût d'approvisionnement augmenter au cours du 3<sup>ème</sup> trimestre ;
- **32,0%** des chefs d'Entreprises voient leur chiffre d'affaires en hausse au 3<sup>ème</sup> trimestre.

## EN RÉSUMÉ

Les données obtenues auprès des chefs d'entreprises relativement à la tendance globale des activités au cours du 3<sup>ème</sup> trimestre révèlent que le pessimisme gagne du terrain dans le milieu des affaires. En effet, on note que la part des chefs d'entreprises qui entrevoient une baisse du chiffre d'affaires ce trimestre est à nouveau supérieure à la part des chefs d'entreprises qui pressentent une augmentation plus importante. La raison principale se retrouve dans les difficultés d'approvisionnement pour ce qui concerne les industries et le commerce. Les petites entreprises s'avèrent plus affectées en raison de leur surface financière moins importante qui ne leur permet pas, à la différence des entreprises plus importantes, d'absorber le choc sur les coûts d'approvisionnement. La demande demeure le principal moteur d'incitation des entreprises bien que l'on note l'émergence de nouvelles opportunités ressenties par les entreprises du tertiaire, en l'occurrence l'innovation à travers la digitalisation et la CAN 2022.

## SUMMARY

Data collected from business leaders on the overall trend of activity during the 3rd quarter shows that pessimism is gaining ground in the business community. Indeed, we note that the share of business leaders who foresee a decrease in turnover this quarter is again higher than the share of business leaders who foresee a larger increase. The main reason is found in the supply difficulties for industries and trade. Small businesses are more affected because of their smaller financial capacity which does not allow them, unlike larger businesses, to absorb the shock on procurement costs. Demand remains the main driver of business incentive although we note the emergence of new opportunities felt by tertiary companies, in this case innovation through digitization and AFKOM 2022.

## 1. Tonalité des activités au 3<sup>ème</sup> trimestre 2021 : le chiffre d'affaires des entreprises est en baisse au troisième trimestre

**Le renchérissement des coûts de d'approvisionnement à l'extérieur plombe la dynamique de reprise économique au 3<sup>ème</sup> trimestre et entraîne le déclin des performances.**

L'état d'esprit des chefs d'entreprises est à l'inquiétude et à la prudence. Le Solde d'opinion sur la tendance du chiffre d'affaire a fortement reculé après un rebond au trimestre précédent. Il perd ainsi près de 8 points passant de +6,5 à -1,2.

Figure1 : Evolution du SO sur le Chiffre d'affaires

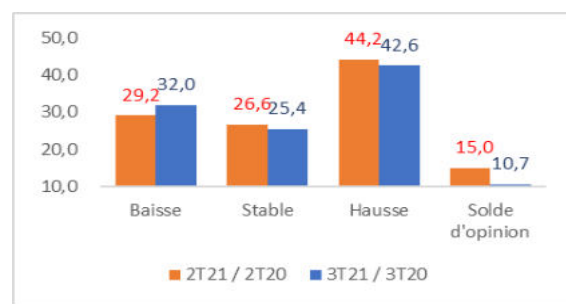


On observe un recul de la proportion des entreprises ayant eu une hausse du chiffre d'affaires. Elles représentent 32% ce trimestre contre 36% le trimestre précédent. Ce recul résulte des chocs sur le marché international, en l'occurrence l'évolution des cours de matières premières et du fret qui on induit un renchérissement des coûts de production.

**En rythme annuel la performance reste meilleure au 3<sup>ème</sup> trimestre 2021**

Malgré les difficultés induites par la flambée du cours mondiaux et du fret maritime, les performances reflétées par les opinions des chefs d'Entreprises laissent apparaître une situation moins grave que celle connue il y a un an à la même période au plus fort de la crise sanitaire. Par rapport au 3T20, 42,6% des chefs d'entreprises ont indiqué avoir obtenu des performances meilleures. Toutefois, la proportion des entreprises qui observent la hausse du chiffre d'affaire est en léger recul par rapport au trimestre précédent au profit de celles qui ressentent un recul des performances.

Figure2 : Evolution du chiffre d'affaires en glissement annuel

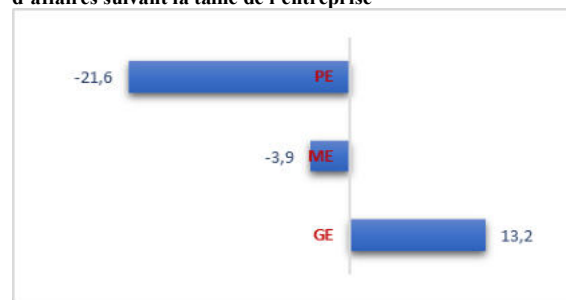


le solde d'opinion en faveur de la hausse demeure positif mais perd 5 points pour se situer à 10,7 contre 15 le trimestre précédent. Ainsi, si une proportion importante d'Entreprises estiment bien que le 3<sup>ème</sup> trimestre 2021 est meilleur que celui de 2020, cette performance est bien moins importante que celle du trimestre précédent.

**Les Petites Entreprises plus vulnérables et stabilité dans les grandes entreprises**

Si les grandes et les moyennes Entreprises parviennent un peu mieux à absorber, pour le moment, la hausse des coûts, grâce une trésorerie plus importante. Le PME, par contre, subissent pleinement le recul des performances.

Figure 3 : Solde d'opinion sur la dynamique du chiffre d'affaires suivant la taille de l'entreprise

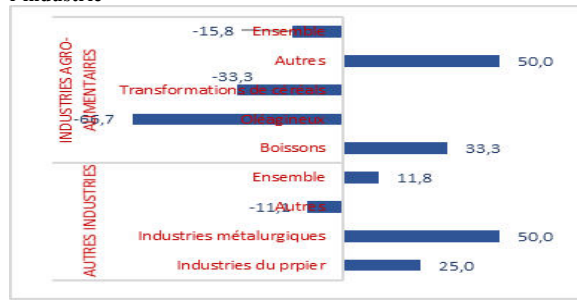


**Dynamique sectorielle**

**Industrie :** Dans les industries, les acteurs de l'agroalimentaire ressentent globalement une baisse de l'activité. Cette baisse est principalement perçue par les secteurs des oléagineux et des industries meunières qui affichent des solde d'opinions négatifs respectifs de -66,7% et -33%. Les autres

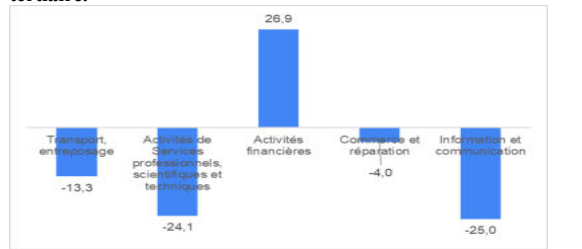
industries affichent des soldes positifs qui pourraient être liés à la nature de leurs stocks qui permettent des délais de stockage plus importants. Dans ces secteurs également, les questions d'approvisionnement du fait des tensions sur les coûts sont fortement ressenties.

**Figure4 : Solde d'opinion sur le chiffre d'affaires dans l'industrie**



**Services :** Seul le secteur de la finance connaît une amélioration des résultats.

**Figure5 : Solde d'opinion sur le chiffre d'affaires dans le tertiaire.**



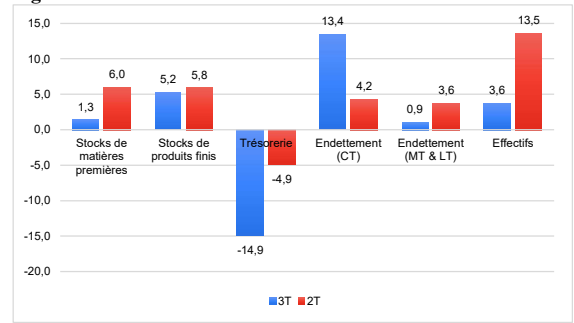
Pour les autres principaux secteurs, les soldes d'opinions sur la tendance du chiffre d'affaires sont négatifs notamment dans les activités de services aux entreprises où la

tendance est le reflet de la tendance globale dans les entreprises.

**Le recul des performances se répercute sur la perception de la dynamique des autres agrégats de performance en entreprises.**

le solde d'opinion sur l'évolution de la trésorerie passe de -7,5 à -15% traduisant le fait qu'une part plus importante des chefs d'entreprises ont du faire des ponctions dans leur trésorerie pour faire face à leur charge au cours du troisième trimestre. Cette tendance bien qu'en recul de la tendance du 3<sup>ème</sup> trimestre 2020 révèle tout de même une situation conjoncturelle peu favorable pour les entreprises.

**Figure6 : Evolution des SO entre 2T2021 et 3T2021**



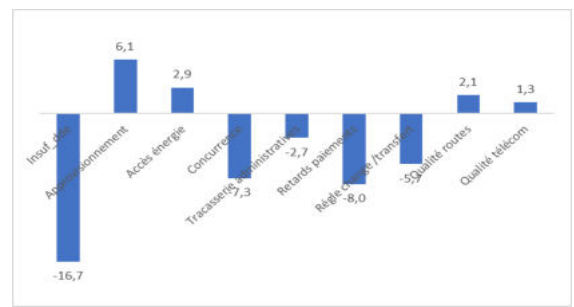
une part plus importante des chefs d'entreprises ont fait recours à des crédits de court terme sur la période. Ce qui conforte l'hypothèse des pressions de trésorerie ressenties par ces entreprises.

## 2. Faiblesses et menaces : les difficultés d'approvisionnement touchent un nombre croissant d'entreprises

**La crise sanitaire et les répercussions de la relance par la demande demeurent les principales sources de préoccupation des entreprises.**

L'activité des entreprises reste affectée par des pesanteurs tant structurelles que conjoncturelles. De façon structurelle, on a en bonne place des préoccupations les télécommunications, les tracasseries administratives, le déficit en infrastructures (routières notamment.), sans oublier les questions de concurrence déloyale.

**Figure7 : Evolution de la perception de l'importance des faiblesses**



### Encadré 1 : Péril sur la reprise économique ou l'échec des politiques de relance

La relance économique par la demande, au sens de l'économiste Keynes, est l'option retenue par l'ensemble des économies pour impulser la reprise des activités économiques. Cela s'est traduit par des injections massives de liquidités au moyen des dépenses publiques à hauteur de plusieurs milliards de dollars, près de 35% du PIB en France, destinées aussi bien à l'appui direct aux ménages qu'au soutien des entreprises. Si la demande a effectivement repris une tendance haussière, l'offre elle n'a pas suivi, traduisant le non-ajustement du système productif.

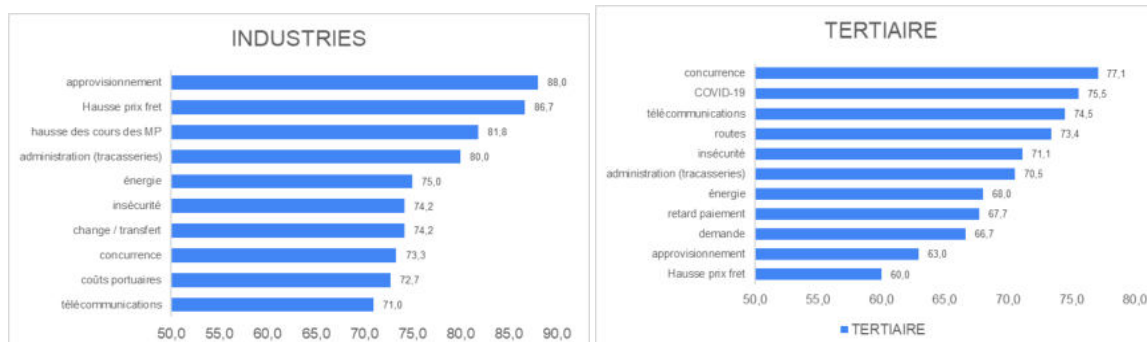
L'analyse keynésienne de la relance budgétaire, développée dans les années 30 à la suite de la « grande dépression » suppose l'existence de capacités oisives au sein du système productif. Autrement dit, les entreprises devraient pouvoir rapidement augmenter leur production pour faire face au surplus de demande. En l'absence de ces capacités oisives, comme ce fut le cas à la suite du choc pétrolier des années 70-80, les

politiques de relance se traduisent par une augmentation des prix (inflation par la demande) et une hausse de la dette publique, sans augmentation de la croissance (phénomène de stagflation). C'est bien le schéma qui se dessine actuellement où on observe une inflation historique des cours des matières premières et autres biens, qui risque de se transmettre aux économies et de compromettre la reprise. Le FMI a d'ores et déjà revu à la baisse les perspectives de croissance mondiale qu'elle justifie par la dégradation de la situation dans les pays avancés, en partie due à des ruptures d'approvisionnement. Les risques semblent être encore plus importants pour les pays non producteurs qui sont fortement dépendant des importations que ce soit pour les matières premières que pour les produits finis. Le rapport sur les perspectives économiques en Afrique de la BAD alerte sur un accroissement de l'inflation dans plusieurs pays. Bien que celle-ci reste contenue dans les limites communautaires de 3% pour les pays de la CEMAC.

De façon conjoncturelle on a certes la crise sanitaire mais également ses corollaires que sont les difficultés d'approvisionnement qui affichent la plus forte progression, soit 6 points en plus par rapport au trimestre précédent, passant de 62% à 68% de chefs d'entreprises qui l'estiment au moins important.

Sur le plan sectoriel, Pour les entreprises industrielles les questions d'approvisionnement en matière premières et de hausse des cours sont les principales sources de menace de leur activité. Dans le tertiaire en revanche la principale source de menace réside dans le phénomène de concurrence déloyale.

Figure8 : Importance des faiblesses suivant les secteurs d'activité



La question de la réglementation de change demeure une préoccupation pour

60% des entreprises. Ainsi, malgré la levée du rejet de transfert pour défaut

d'apurement, les entreprises continuent d'éprouver des difficultés dans leurs transactions internationales en l'occurrence

l'allongement des délais de transferts et les rejets des demandes de transferts.

### 3. Forces et opportunités : La demande demeure le principal moteur de croissance entreprises

#### La demande demeure le moteur essentiel de la performance des entreprises.

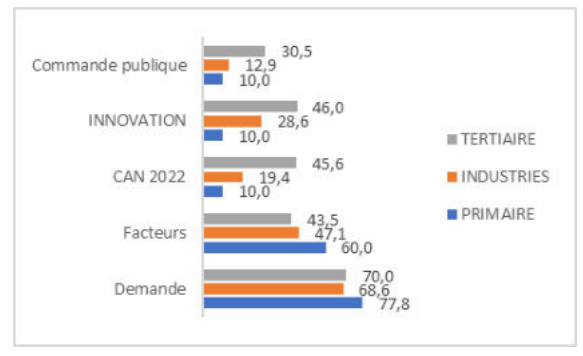
Pour près de 70% des chefs d'entreprises, la principale force qui a soutenu l'activité est la demande. Nous sommes donc sur des marchés ouverts où les contraintes résident dans le segment de l'offre. Ceci se justifie amplement au regard de l'important déficit de la balance commerciale du fait des importantes importations de produits de consommation courante (solde au 3T).

#### Une émergence d'opportunités nouvelles

Au 3<sup>ème</sup> trimestre les entreprises du tertiaire évoquent 3 sources d'opportunités nouvelles, la commande publique, l'innovation et la CAN 2022.

Sur la commande publique cela traduit le fait que cet important levier d'accompagnement des PME reste peu accessible aux entreprises de l'industrie. Les marchés accessibles sont ceux relatifs à la fourniture publique.

Figure9 : Importance des forces suivant le secteur d'activité



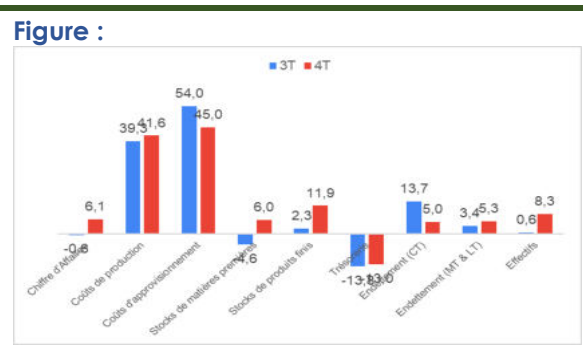
La question de l'innovation est en relation avec l'intensification de la digitalisation au sein des Entreprises. Enfin, s'agissant de la CAN 2022 qui devrait être un choc positif sur l'économie les secteurs productifs ne semblent pas encore ressentir les opportunités, au contraire des services, notamment l'hôtellerie, les télécommunications, etc.

### 4. 4<sup>ème</sup> trimestre 2021 : Des risques réels d'arrêt de production ?

Les incertitudes relevées au cours du 3<sup>ème</sup> trimestre ne permettent pas aux entreprises de se projeter sereinement sur la fin de l'année. En effet, les incertitudes sont manifestes à travers des anticipations de la poursuite de la tendance haussière des coûts d'approvisionnement et de production.

La gravité de la situation est grandissante, certains secteurs faisant mention de risques véritables sur la poursuite de la production, notamment pour ce qui concerne les secteurs de l'agroalimentaire. Pour les entreprises de ce secteur, les stocks disponibles de matières premières permettront à peine de cloturer l'année 2021. Les prévisions les plus optimistes

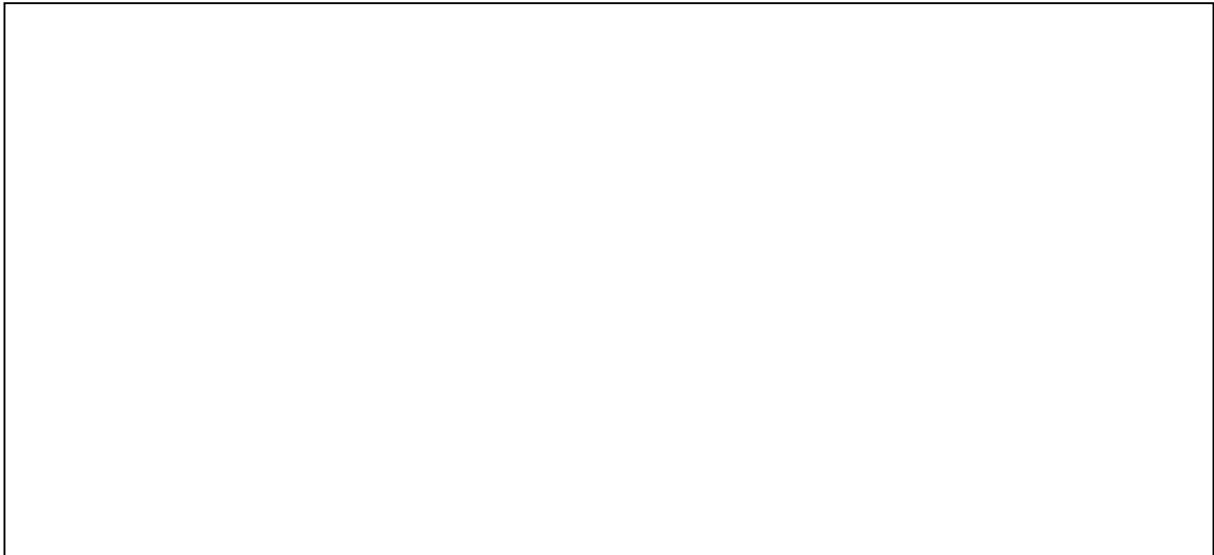
n'envisagent pas le retour à la stabilité des prix avant le second semestre 2022.



Des sérieuses difficultés sont à craindre sur la capacité d'approvisionnement des entreprises et du marché.

c'est fort de cet appréhension négative sur les perspectives que les entreprises souhaitent une démarche de dialogue franc avec les pouvoir public afin non

seulement de trouver des pistes de solutions à la crise conjoncturelle, mais plus important, poser les base pour une transformation structurelle de l'économie camerounaise.



## TABLEAU DE BORD DE L'ECONOMIE AU 3<sup>ème</sup> TRIMESTRE 2021

↘ = En baisse par rapport au trimestre précédent ↗ = En hausse par rapport au trimestre précédent → = Identique au trimestre précédent

Tableau 1: Perception des Tendances de l'activité au 3<sup>ème</sup> trimestre 2021 (en %)

	Observée au 3 <sup>ème</sup> trimestre par rapport au 2 <sup>ème</sup> trimestre				Projetée pour le 4 <sup>ème</sup> trimestre 2021			
	Baisse	Stable	Hausse	Solde d'opinion 3T2021	Baisse	Stable	Hausse	Solde d'opinion 4T2021
	(a)	(b)	(c)	(c-a)	(a)	(b)	(c)	(c-a)
Chiffre d'Affaires	33,1 ↗	34,9 ↗	32,0 ↘	-1,2 ↘	26,4	41,1	32,5	6,1
Coûts de production	12,8 ↗	35,0 ↗	52,1 ↗	39,3 ↗	8,8	40,7	50,4	41,6
Coûts d'approvisionnement	7,1 ↗	31,9 ↗	61,1 ↗	54,0 ↗	8,1	38,7	53,2	45,0
Stocks de matières premières	36,8 ↗	31,0 ↘	32,2 ↗	-4,6 ↘	31,0	33,3	35,7	4,8
Stocks de produits finis	29,1 ↗	38,4 ↗	32,6 ↗	3,5 ↗	23,8	40,5	35,7	11,9
Trésorerie	35,5 ↗	42,8 ↗	21,7 ↘	-13,8 ↘	35,6	41,8	22,6	-13,0
Endettement (CT)	16,9 ↘	52,4 ↗	30,6 ↗	13,7 ↗	23,3	48,3	28,3	5,0
Endettement (MT & LT)	17,2 ↘	61,2 ↗	21,6 ↘	4,3 ↗	17,5	58,8	23,7	6,1
Effectifs	18,5 ↗	61,8 ↘	19,7 ↘	1,3 ↘	9,6	72,0	18,5	8,9

Tableau 2: Evolution de la Perception des Tendances de l'activité

	3T 2019	3T 2020	1T 2021	2T 2021	3T 2021	4T 2021
Chiffre d'Affaires	-20,7	-4,7	-0,5	6,5	-1,2	14,7
Coûts de production					39,3	41,6
Coûts d'approvisionnement					54,0	45,0
Stocks de matières premières	-10,34	-7,4	-2,8	5,2	-4,6	4,8
Stocks de produits finis					3,5	11,9
Trésorerie	-34,48	-46,7	-25,1	-7,5	-13,8	-13,0
Endettement (CT)	17,24	26,2	12,1	4,5	13,7	25,0
Endettement (MT & LT)				3,85	4,3	41,2
Effectifs	-1,73	-18,9	2,8	13,5	1,3	62,4

Tableau 3: Perception des Tendances de l'activité au 2<sup>ème</sup> trimestre 2021 (en %) suivant la taille des Entreprises

	GE	ME	PE	Ensemble
Chiffre d'Affaires	13,2	-3,9	-21,6	-1,2
Coûts de production	32,9	31,4	8,1	39,3
Coûts d'approvisionnement	46,1	35,3	16,2	54,0
Stocks de matières premières	1,3	-5,9	-8,1	-4,6
Stocks de produits finis	3,9	0,0	0,0	3,5
Trésorerie	-10,5	-13,7	-13,5	-13,8
Endettement (CT)	15,8	3,9	5,4	13,7
Endettement (MT & LT)	5,3	-3,9	5,4	4,3
Effectifs	6,6	-11,8	10,8	1,3
Chiffre d'Affaires (en glissement annuel)	11,8	11,8	10,8	10,7

Tableau 4: Perception des Tendances de l'activité au 2<sup>ème</sup> trimestre 2021 (en %) suivant les branches d'activité

	Chiffre d'Affaires	Coûts de production	Coûts d'approvisionnement	Trésorerie	Effectifs	Tendance du Chiffre d'Affaires (3T21 / 3T20)
Primaire	-28,6	57,1	42,9	-85,7	0,0	14,3
FORET	-50,0	50,0	50,0	-50,0	-50,0	0,0
INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES	-50,0	50,0	25,0	-100,0	0,0	0,0
AGRICULTURE	100,0	100,0	100,0	-100,0	100,0	100,0
Secondaire	-3,7	59,3	74,1	-18,5	-14,8	3,7
AUTRES INDUSTRIES	-13,3	46,7	66,7	-13,3	-13,3	13,3
Construction	0,0	50,0	0,0	-100,0	-50,0	0,0
Extraction pétrole	100,0	0,0	100,0	0,0	0,0	100,0
INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES	0,0	88,9	100,0	-11,1	-11,1	-22,2
Tertiaire	-7,1	18,8	25,9	-3,5	15,3	16,5
Transport, entreposage	0,0	33,3	33,3	33,3	0,0	33,3
Activités de Services professionnels, scientifiques et techniques	-20,8	16,7	29,2	-20,8	0,0	0,0
Activités financières	16,7	27,8	5,6	38,9	55,6	50,0
Commerce et réparation	0,0	21,1	31,6	-31,6	-10,5	-5,3
Education1	20,0	0,0	80,0	0,0	20,0	60,0
Information et communication	-100,0	0,0	-66,7	-100,0	33,3	-100,0
Hébergement et Restaurants	0,0	50,0	50,0	0,0	50,0	0,0
Grand Total	-7,5	30,8	38,3	-12,5	7,5	14,2



Tableau 5: Perception de la tendance du chiffre d'affaires entre le 3T2020 et le 3T2021 (en %)

	Baisse	Stable	Hausse	Solde d'opinion
Tendance du Chiffre d'Affaires (3T21 / 3T20)	32,0	25,4	42,6	10,7

Tableau 6: Perception des faiblesses (en %)

	Peu important	Important	Très important	AU MOINS IMPORTANT
Demande	40,0 ↗	34,4 ↘	25,0 ↘	59,4 ↘
Capacité	55,2 ↘	29,2 ↗	14,9 ↗	44,2 ↗
Financement (accès)	40,9 ↘	26,4 ↘	32,1 ↗	58,5 ↗
Approvisionnement	30,5 ↘	29,8 ↗	38,9 ↗	68,7 ↗
Hausse des cours des MP	36,8 ↗	17,6 ↗	44,8 ↗	62,4 ↗
MP rares	38,0 ↗	22,3 ↗	38,8 ↗	61,2 ↗
Hausse prix fret	29,9 ↗	24,4 ↗	44,9 ↗	69,3 ↗
Énergie	27,0 ↘	40,9 ↗	31,4 ↘	72,3 ↗
Concurrence	26,0 ↗	40,9 ↗	32,5 ↘	73,4 ↘
Administration (tracasseries)	25,5 ↗	44,4 ↗	29,4 ↘	73,9 ↘
Retard paiement	34,2 ↗	29,7 ↘	35,5 ↘	65,2 ↘
Change / transfert	37,2 ↗	31,1 ↗	31,1 ↘	62,2 ↘
Insécurité	26,0 ↘	30,5 ↘	42,9 ↗	73,4 ↗
Routes	25,8 ↘	33,8 ↘	39,7 ↗	73,5 ↗
Télécommunications	25,5 ↘	46,5 ↗	27,4 ↘	73,9 ↗
Coûts portuaires	34,0 ↘	40,1 ↗	25,2 ↗	65,3 ↗
Covid-19	25,3 ↗	33,3 ↗	40,7 ↗	74,0 ↗
Normes	49,6 ↗	37,6 ↗	12,1 ↗	49,6 ↗
Climats	57,6 ↗	30,6 ↗	11,1 ↗	41,7 ↗

Tableau 7: Perception des Forces (en %)

	Peu important	Important	Très important	AU MOINS IMPORTANT
[3.2.1. Hausse de la demande / opportunités de marchés]	30,4 ↘	45,5 ↘	23,2 ↗	68,8 ↗
[3.2.2. Accessibilité des facteurs (matières premières, main d'œuvre...)]	54,0 ↘	33,0 ↘	12,0 ↗	45,0 ↗
[3.2.3. Amélioration de l'environnement des affaires (administration, autres acteurs...)]	57,7 ↘	31,5 ↗	9,9 ↘	41,4 ↗
[3.2.4. Statut de Zone Economiquement Sinistrée des régions du SW, NW et EN]	73,3 ↘	16,2 ↗	9,5 ↗	25,7 ↗
[3.2.5. Mesures gouvernementales de soutien face à la Covid 19]	75,7 ↗	12,1 ↘	11,2 ↗	23,4 ↘
[3.2.6. Accroissement de la demande de certains biens et services liés au Covid 19]	71,2 ↘	16,3 ↘	11,5 ↗	27,9 ↗
[3.2.7. Dispositions de la loi de Finance 2021]	69,7 ↗	22,9 ↘	6,4 ↘	29,4 ↘
[3.2.8. L'organisation de la CAN 2022 au Cameroun]	68,3 ↗	19,2 ↗	11,5 ↗	30,8 ↗
[3.2.9. Innovation]	60,8 ↗	24,5 ↗	13,7 ↗	38,2 ↗
[3.2.10. La commande publique]	75,3 ↗	20,6 ↗	3,1 ↗	23,7 ↗

Tableau 8: Perception de de la qualité des relation les administrations et les partenaires (en %)

	Dégradation	Amélioration	Stable	Absence amelioration
DGI	16	19	65	81
DGD	10	15	75	85
Environnement	5	15	80	85
Prix poids et mesure	9	14	77	86
CTD	8	19	73	81
Régulateur	9	17	74	83
Fournisseurs	3	34	63	66
Clients	6	40	54	60

## Cours des principaux produits échangés

